

### La Brunelais

Autrefois, les gens de Bouée disaient « la Brun-nlaï » en parlant de ce hameau situé au bord d'un chemin qui rejoint le moulin (autrefois les moulins) de Haut-Chemin à la route de Cordemais. Situation assez rare à Bouée, ce hameau est donc éloigné des marais ; il est cependant à la jonction de terres labourables et de prairies.

Comme presque toujours pour les noms de lieu en *ais*, Brunelais dérive d'un nom de personne : Brunel. Ce nom est attesté à Bouée au XVI<sup>e</sup> siècle : un des bateaux du port de Rohars, du temps du commerce florissant avec l'Espagne, est commandé par Pierre Brunel, qui habitait notre petit port.

La Brunelais est, sinon le berceau, du moins la première propriété d'une famille notable de Bouée dont on peut suivre l'évolution sur quatre siècles : les Bessard. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle vit à Bouée un Pierre Bessard, dit de la Brunelais, époux de Gillette Magouet, d'une autre famille notable (son frère Jean, qui vivait à la Bazillais, est le donateur du retable de l'église). Leurs descendants vont, à chaque génération, s'élever dans l'échelle sociale pendant près de deux siècles. Leur fils Jean, sieur de la Brunelais, fut procureur fiscal de la vicomté de Donges et de la baronnie de la Roche en Savenay ; il acheta en 1643 la maison de la Violière. C'est là que vécut son fils Augustin, troisième sieur de la Brunelais, mort en 1728. Un autre fils de Pierre Bessard et de Gillette Magouet était allé s'établir à Nantes, Julien, sieur des Perrons,



Une cheminée traditionnelle de pierre à la Brunelais. Ce type de cheminée est devenu très rare, remplacé par la cheminée de brique.

On peut retrouver leurs traces dans les archives à partir du règne de Louis XIV ; en voici la liste :

- en 1670, Pierre Magouet, qui était *moulnier* c'est-à-dire meunier et sa femme Bertrande Chicaud ; ils sont morts, lui en 1680, elle en 1702 ;
- Pierre Magouet, leur fils, mort aussi en 1702 et sa femme Perrine Guesdon ;
- Georges Magouet, fils des précédents, mort en 1729, époux de Jeanne Eon, qui veuve s'est remariée à Guillaume Lesage et est restée à la Brunelais avec son second mari, avant de partir à la Bazillais vers 1735 ;
- Pierre Bioret et sa femme Marguerite Bernard, présents dans le village en même temps que les précédents ; veuf en 1733, Pierre Bioret se remarie avec Jeanne Eon ; il meurt à la Brunelais en 1757 ;
- Nicolas Bioret, son fils du premier mariage, époux de Marguerite Rivière, mort en 1764 ;
- Jean Briand et Renée Chevalier, à la Brunelais pendant le règne de Louis XVI ; Jean Briand a été secrétaire-greffier de la municipalité de Bouée en 1790-1791, bien que ne sachant qu'à peine écrire, c'est peut-être un de ses fils qui effectuait le travail ;
- à partir de 1804 environ, Jean Bonnet, mort en 1838 et Marie Chevalier, sa femme ;
- Jean Magouet et Marie Bonnet, fille des précédents, à la Brunelais jusqu'au début des années 1860 ;
- Jacques Demy, né à Drefféac, et Marie Lemerle, jusqu'à la fin des années 1870 ;
- Julien Moyon et Jeanne Gascoin ;
- Alexis Marais, originaire des Sorinières et Marie Bachelier, arrivés à Bouée dans les années 1890 ; un de leurs fils puis un petit-fils leur ont succédé dans le village et ont été bien connus des habitants les plus anciens.